

BASE DE DONNEES DES BIENS IMMOBILIERS

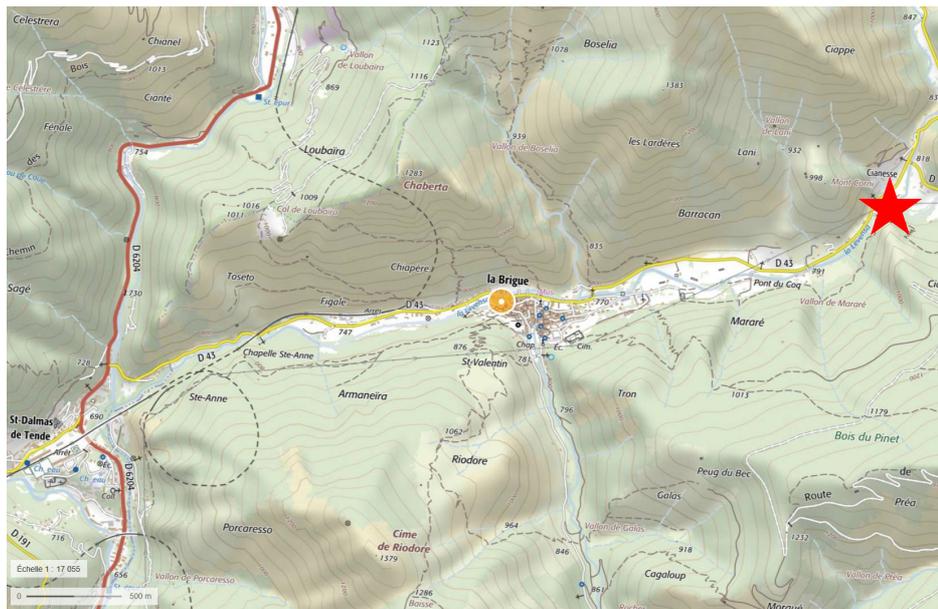
Référencement du bien

Code base données	LB-1-I-n-En- A2-V4-1
Dénomination	Ancien four à chaux de Cianese et vestiges de carrière à La Brigue
Type	Bâtiment et site aménagé
Localisation	La Brigue, route RD 43
Coordonnées GPS	Four à chaux : 44°04'03" N – 7°38'20" E
Nature	Bâtiment et traces d'exploitation
Vocation initiale	Industrielle
Vocation actuelle	Autre (Abandon)
Usage initial	Production de chaux et exploitation de carrière
Usage actuel	Abandon
Propriétaire	Non identifié
Protection légale	Pas de protection officielle
Mots clés	La Brigue, Roya, Levenza, carrière, calcaire, four à chaux, chaux, construction, décor.

Informations sur la situation du bien

Accès Le site de l'ancienne carrière de calcaire (peu lisible dans le paysage) se trouve en rive droite de la Levenza, au dessus de la route RD 43. Le four à chaux lui fait face en rive gauche. Un pont joint la RD 43 au site du four.

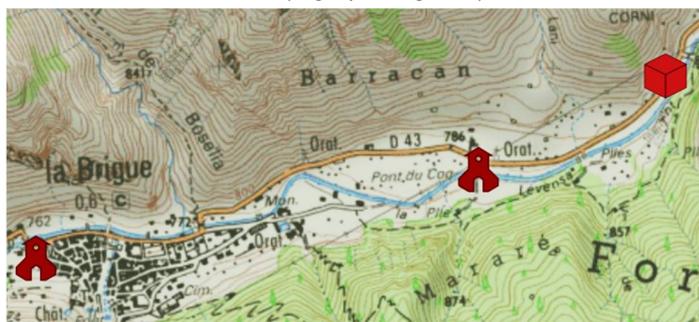
Éléments cartographiques



Localisation du four à chaux à La Brigue. (© geoportail.gouv.fr)



Localisation du four à chaux. (© geoportail.gouv.fr)



Localisation de la carrière de calcaire de La Brigue (cube), et des monuments historiques qui les ont utilisées. (Cartographie <http://pierresud.brqm.fr/>)

Contexte / implantation

Le four à chaux se trouve en pleine nature, en bord de rivière, sur une étroite plateforme au pied d'un versant escarpé en rive gauche de la Levenza, à l'aval du confluent avec le vallon du Mont Noir.

L'ancienne carrière se trouve sur la rive opposée, en pied de versant.

Accessibilité externe

Le four est bien visible depuis la route RD43, sur la rive droite de la Levenza, opposée.

Les traces de l'ancienne carrière sont plus discrètes.

Conditions de visite

Approche sous la responsabilité du visiteur. Entrée dans le four interdite (danger).

Informations descriptives et historiques

Caractéristiques générales du bien

Le four à chaux de Cianese a été construit à la fin du XIX^e siècle. La chaux y était produite pour les mortiers de maçonnerie des grands chantiers de génie civil et militaires entrepris à cette époque par le pouvoir italien.

La construction, bien qu'endommagée est encore assez complète pour que son ancien fonctionnement soit lisible.

Ce type de four industriel vertical à chargement continu, de forme tronconique élancée, était alimenté par son ouverture haute, le *gueulard*. Le four de la Brigue, qui est prolongé au dessus de la plateforme de chargement d'une cheminée un peu moins large, présente deux ouvertures de remplissage (est et ouest). La plateforme en bois était accessible par une rampe aménagée dans la pente rocheuse à l'arrière du four, puis par un passage maçonné dans le prolongement du mur ouest du bâtiment du four. La colonne du four est cerclée de renforcement métalliques, et l'ouvrage était installé à l'intérieur d'un vaste bâtiment en briques.

La paroi intérieure du four est revêtue de briques réfractaires. Les chauxourniers (ouvriers du four à chaux) le remplissaient en alternant les couches de pierres calcaires cassées en petits morceaux et de combustible (généralement du charbon qui avait un meilleur rendement que le bois). Le feu était allumé en bas

du four avec du bois et la combustion se propageait vers le haut. L'alternance des couches permettait à l'ensemble du calcaire d'être au contact direct avec la source de chaleur. La température devait être maintenue entre 800°C et 1 000°C. On brûlait en moyenne un tiers de mètre cube de houille sèche ou d'antracite par mètre cube de pierres.

La chaux produite par combustion du calcaire était récupérée par une ouverture basse, l'*ébraisoir*.

Le réapprovisionnement en calcaire et en combustible se faisait en continu pour garder la charge, car la combustion nécessite un tirage régulier, ni trop rapide, ni trop lent. Trop rapide, combustion du charbon est achevée avant celle du calcaire ; trop lente, c'est le charbon qui n'est pas complètement réduit dans la chaux.

La durée moyenne d'une combustion était de trois jours. Des pluies abondantes pouvaient perturber gravement l'exploitation en tombant dans le four, c'est peut-être la raison de la présence d'une cheminée à ouverture haute plus étroite que le gueulard.

La chaux vive produite était éteinte par aspersion dans une fosse, ce qui nécessitait une grande quantité d'eau, d'où la position du four près de la rivière, qui alimentait la fosse depuis un captage en amont. La chaux éteinte pouvait alors être utilisée pour la fabrication des mortiers et des badigeons.

La carrière de Cianèse fut un site d'extraction de calcaire à maçonner très ancien, puisque les géologues ont identifié cette roche Jurassique taillée et dressée sur les chaînes d'angles et décors de la collégiale Saint-Martin (fin XVe siècle). Les excavations de son ancienne exploitation artisanale sont visibles le long de la route D 43 en rive droite de la Lévenza face à l'ancien four à chaux.

Ce calcaire assez dur présente un grain fin, plus ou moins argileux pouvant lui donner un aspect légèrement schisteux. De teinte gris-sombre à la cassure, une fois patinée, la roche apparaît claire gris-bleuté, à veines blanches éparses de calcite.

Eléments d'intérêt historique et archéologique

Traditionnellement, la chaux était produite de manière artisanale dans des fours « au sol », fosses implantées momentanément au voisinage des chantiers et des ressources en calcaire proches.

Dans les fours à chaux traditionnels en pierres, il fallait entre 100 et 150 heures pour calciner 1 m³ de chaux, et 22 m³ de bois pour un four de 75 à 80 mètres cubes de capacité. C'est par le tassement de la charge arrivé à 1/5 environ de sa hauteur initiale que les chauffourniers jugeaient la cuisson terminée.

L'ancienne zone d'extraction de calcaire à tailler, dite *carrière de La Brigue*, fait partie des terrains « Infra-Lias-Jurassique » du « Domaine structural Subalpin ». La carrière est mentionnée dans les anciennes archives communales faisant état de carrières de « marbre ».

Eléments d'intérêt artistique

Le calcaire Jurassique de Cianèse est visible en façade de l'église paroissiale Saint-Martin, Monument historique, sur les chaînes d'angles, les arcatures sous toiture des façades est et nord, l'oculus au-dessus du portail et les encadrements de portails notamment.

Autres particularités de la conception

Non documenté.

Chronologie et réalisateurs

Non documenté.

Contextes sociaux historiques

Après le rattachement du comté de Nice à la France (1860), et l'unification de l'Italie (1861-1870), les deux Etats ont commencé à équiper les crêtes frontalières de vastes ouvrages fortifiés. Dans le même temps, routes et ouvrages d'art, alors maçonnés, se sont développés au service des trafics routier, puis ferroviaire. Les besoins en chaux à maçonner augmentèrent considérablement

Traditions orales

Non documenté.

Portfolio descriptif et historique

Dessins techniques Non documenté.

Imagerie historique Non documenté.

Vues actuelles



Site du four à chaux de Cianèse, adossé à un escarpement où fut aménagée une rampe d'accès vers le niveau du gueulard. (cliché © Patricia Balandier)



Vue nord du four montrant la structure de poteaux porteuse de la plateforme en bois au niveau du gueulard, et la construction périphérique. (cliché © Patricia Balandier)



Vue nord-ouest du four montrant à droite, le prolongement maçonné en pierres du mur du bâtiment, assurant l'accès entre la rampe et la plateforme de chargement. (source non identifiée)



Vue aérienne sud-est du four montrant l'ouverture est sur le gueulard et les vestiges de la plateforme d'alimentation. (cliché © Vincent Jacques / Drône de regard)



Vue aérienne nord-ouest du four montrant l'ouverture ouest sur le gueulard et les vestiges de la plateforme d'alimentation. (cliché © Vincent Jacques / Drône de regard)



Vues de la zone d'extraction des calcaires à tailler « Infra-Lias–Jurassique » (Illustration © D. Dessandier / BRGM)



Utilisation du « calcaire de La Brigue » en façade de l'église et du clocher de l'église Saint-Martin de La Brigue. (Illustration © D. Dessandier / BRGM)

Schémas explicatifs et autres illustrations

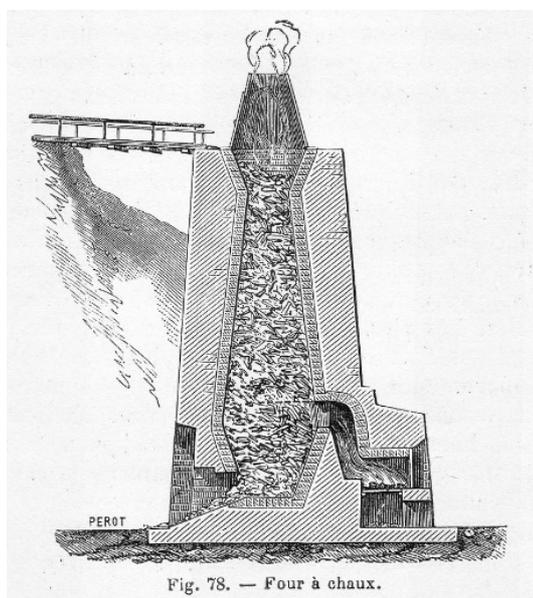


Fig. 78. — Four à chaux.

Représentation schématique d'un four à chaux en 1906. (Source : *Leçons élémentaires de chimie de l'enseignement secondaire des jeunes filles*).

Outils informatifs complémentaires

- Bibliographie** Dessandier D. avec la collaboration de Laforest C., *Panorama des pierres de monuments historiques des Alpes-Maritimes (06)*. Rapport final. BRGM/RP-66109-FR, 2017.
- Notices d'archives** Carrière de Cianèse : archives communales déposées aux archives départementales (E 095/469 - Série N - Sous série 4N 4).
- Liens internet** <http://pierresud.brgm.fr/>
- Patrimoines Vermentagna-Roya corrélés** Vestiges de carrières historiques à Breil-sur-Roya
Vestiges de carrière de schiste vert de Tende
Galeries et hameau de la Minière de Vallauria à Tende
- Historique de la fiche** Conception originale : Patricia Balandier, le 31 août 2018.
Mise à jour :